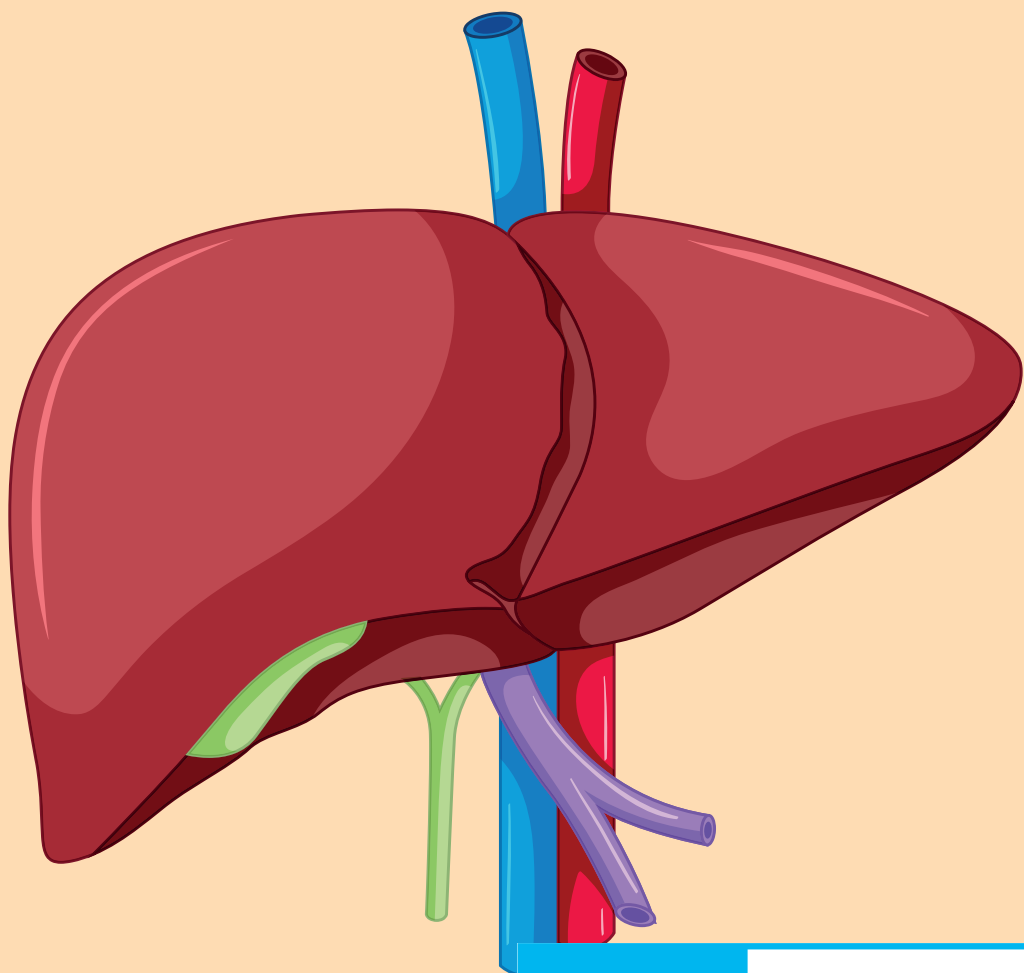




HCL

HOSPICES CIVILS
DE LYON

L'INSTITUT DE
CANCÉROLOGIE

**NOTICE D'INFORMATION
AVANT TRAITEMENT
PAR ATEZOLIZUMAB ET BEVACIZUMAB**

QU'EST-CE QUE LE CARCINOME HÉPATOCELLULAIRE ?

Le foie est un organe vital qui possède de nombreuses fonctions. Il fabrique la bile, filtre le sang en l'épurant, stocke le sucre et produit des substances indispensables au bon fonctionnement de l'organisme.

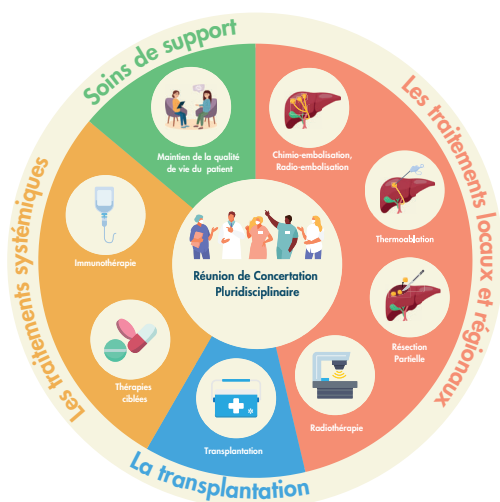
Le cancer du foie le plus fréquent est le **carcinome hépatocellulaire ou hépatocarcinome** (CHC). Il se développe à partir des cellules spécialisées du foie, les hépatocytes.

En France, on estime à environ 11 658 le nombre de nouveaux cas de cancer du foie en 2023, dont près de 80 % concernent des hommes (8 874 hommes touchés en 2023 contre 2 784 femmes).

Le développement d'un cancer du foie survient le plus souvent au cours de l'évolution d'une maladie chronique du foie comme une cirrhose ou une hépatite B et dans de rares cas sur un foie sain.

L'alcool est le principal facteur de risque, il est responsable de 48 % des nouveaux cas de cancers du foie. Il existe d'autres facteurs de risque majeurs : l'obésité et le surpoids, le diabète de type 2, l'hépatite B/D ou C et enfin le tabac. Le cancer du foie se traduit majoritairement par un état asymptomatique. Une série d'examen est indispensable pour établir **le diagnostic** d'un cancer du foie et évaluer l'état du foie. La biopsie n'est pas forcément obligatoire puisque le diagnostic est possible avec les imageries.

Le choix des traitements est adapté à votre situation. Lors d'une réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP), plusieurs médecins de spécialités différentes se réunissent pour discuter des meilleurs traitements possibles dans votre cas. Ils se basent pour cela sur des recommandations de bonne pratique. Ils peuvent également vous proposer de participer à un essai clinique.



**Diagnostic
posé par
l'oncologue**

**Réunion de
Concertation
Disciplinaire**
(Oncologue,
hépatologue,
radiologue,
chirurgien)
**avec décision
thérapeutique**

**Début du
traitement**

**Consultation
d'information**

Votre médecin ainsi que l'équipe pluridisciplinaire vous proposent un traitement par immunothérapie.

QU'EST-CE QUE L'IMMUNOTHÉRAPIE ?

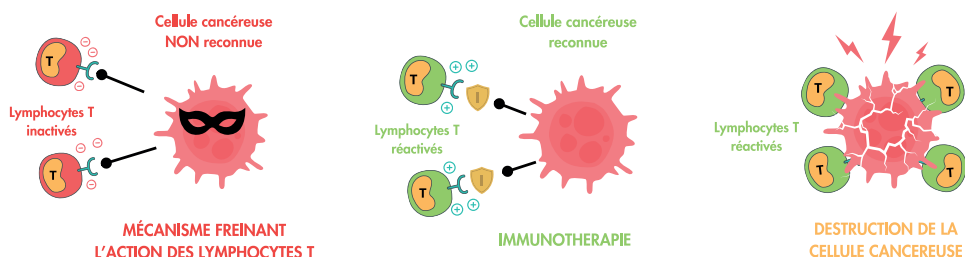
L'immunothérapie est une approche innovante dans le traitement des cancers.

Elle ne vise pas directement la tumeur : c'est un traitement qui va **agir sur le système immunitaire pour l'aider à attaquer les cellules cancéreuses**.

Le **système immunitaire** est le **système de défense du corps humain composé de plusieurs constituants dont les globules blancs circulants**. Son rôle est de protéger l'organisme contre les **éléments étrangers** (comme les virus ou les bactéries) ou les **éléments anormaux** (comme les cellules cancéreuses). Il est composé d'un ensemble de cellules et d'organes chargés de **reconnaître, maîtriser et détruire** ces différentes menaces avant que celles-ci n'affectent l'organisme.

Parfois les cellules cancéreuses sont capables de « **freiner** » le **système immunitaire et de diminuer son efficacité**. Pour cela, elles mettent en place des mécanismes très précis (qu'on peut appeler des verrous) qui **inactivent certains globules blancs très spécifiques : les lymphocytes T** (agent du système immunitaire). Cela leur permet de ne pas être reconnues comme étant « anormales » par l'organisme, et donc de ne pas être détruites. Ainsi, **l'organisme n'est plus capable de lutter contre le cancer** et la tumeur peut progresser.^{1,2}

Le traitement par immunothérapie vise à stimuler votre système immunitaire afin de rétablir une réponse immunitaire adaptée contre le cancer.² C'est un mode d'action différent des chimiothérapies dites « conventionnelles » qui attaquent directement les cellules cancéreuses et dont les effets secondaires sont différents.



L'immunothérapie vise à permettre la réactivation des lymphocytes T en « **levant le frein** » mis en place par la tumeur. Ainsi, les lymphocytes T peuvent à nouveau reconnaître les cellules cancéreuses, avec l'objectif de les attaquer et les détruire.²

Ce traitement peut provoquer des **effets secondaires**. En effet, votre système immunitaire étant présent dans l'ensemble de votre corps, sa réactivation peut s'étendre à **différents organes** (système endocrinien, cutané, digestif, rénal etc.). Ces effets sont **variables** d'un patient à l'autre et d'une immunothérapie à l'autre. Ils peuvent apparaître **à tout moment** au cours du traitement : au début, pendant et même jusqu'à plusieurs mois après l'arrêt du traitement.^{3,4}

QU'EST-CE QU'UNE THÉRAPIE CIBLÉE ?

Les thérapies ciblées consistent à interférer avec des mécanismes responsables du développement des cellules cancéreuses (ou avec des altérations moléculaires), afin de bloquer leur croissance ou leur multiplication.⁴

Le cancer du foie étant un cancer très bien vascularisé, nous ciblons spécifiquement ces mécanismes de vascularisation (de fabrication de nouveaux vaisseaux sanguins, dits mécanismes d'angiogenèse).

Même si ces thérapies ciblent un mécanisme d'action d'intérêt ; il existe des effets secondaires de ces molécules.

VOTRE TRAITEMENT : ATEZOLIZUMAB ET BEVACIZUMAB

1 – ATEZOLIZUMAB = immunothérapie de type anti-PDL-1

Principaux effets indésirables

DÉCOMPENSATION CIRRHOSE

Apparition de liquide dans l'abdomen et les membres inférieurs, encéphalopathie hépatique, hémorragie ou apparition d'un ictère (coloration jaune des yeux). Prise de poids importante en quelques jours.

Que faire ?

Prévenir votre oncologue si :

- Augmentation rapide du poids associée à un gonflement des membres inférieurs et/ou un abdomen tendu.
- Apparition de somnolence ou de confusion (généralement identifiée par les proches).
- Apparition de selles noires ou vomissement de sang (URGENCE VITALE contacter le 15 et votre oncologue).

DIARRHÉE

Se manifeste par une élimination fréquente de selles molles ou liquides, au moins 3 épisodes par jour. Cela peut s'accompagner de douleurs abdominales.

Comment prévenir ?

- Limitez la consommation de boisson contenant de la caféine ou du guarana.
- Évitez les fruits, les légumes crus, les laitages, les aliments gras et épicés.
- Privilégiez une alimentation pauvre en fibres : riz blanc, pâtes, pommes de terre, semoule, carotte cuites, gelée de coing, pain blanc, biscottes.

Que faire ?

- Buvez 2 litres par jour mais en petite quantité : thé, eau, boissons gazeuses.
- En cas de persistance des signes évoqués plus haut, contactez votre médecin qui vous prescrira un traitement adapté.

RASH CUTANÉ

Se manifeste par une éruption cutanée sur le corps pouvant ressembler à du psoriasis, de l'eczéma ou de l'acné. Peut être associé à des démangeaisons ou rougeur et/ou sécheresse cutanée importante ainsi qu'à des fissures sur le bout des doigts et au niveau des talons.

Comment prévenir ?

- Utilisez des produits sans savon pour la toilette.
- Hydratez votre peau avec des crèmes émollientes.
- Préférez un maquillage sans parfum, hypoallergénique, spécial peau sensible.
- Préférez une méthode de rasage et d'épilation non agressive (rasage électrique, crème dépilatoire).
- Évitez l'exposition au soleil : vêtements et crème solaire indice 50+.

Que faire ?

- En cas de persistance des signes évoqués plus haut, contactez immédiatement votre médecin.

TOXICITÉ CARDIAQUE

Se manifeste par une douleur thoracique, essoufflement inhabituel (lors de la marche, ou montée des escaliers) et une élévation de la troponine sur la prise de sang.

Que faire ?

- Réalisez vos prises de sang de suivi pré immunothérapie.
- Informez votre oncologue si apparition ou aggravation d'une dyspnée.
- Si douleur thoracique, contacter le 15 et votre oncologue.

DOULEURS ARTICULAIRES ET MUSCULAIRES (CRAMPES)

Que faire ?

- Buvez beaucoup d'eau. Un traitement contre la douleur peut être prescrit pour vous soulager.

TROUBLES ENDOCRINIENS

Hypothyroïdie, hyperthyroïdie, diabète.

Que faire ?

- Surveillance régulière de vos prises de sang.
- Votre médecin pourra vous prescrire des médicaments pour empêcher l'aggravation de ces troubles et vous permettre de continuer le traitement.

TROUBLE DE LA FONCTION DU FOIE

Se manifeste par un jaunissement de la peau et du blanc des yeux, des douleurs au niveau du côté droit du ventre, fatigue et nausées.

Que faire ?

- En cas d'apparition des signes évoqués, contactez votre médecin.
- Surveillance régulière de la prise de sang.

TROUBLE DE LA FONCTION RÉNALE

Se manifeste par des modifications du bilan biologique et dans de très rares cas par une impossibilité à uriner.

Comment prévenir ?

- Hydratation.
- Surveillance de l'élimination des urines.

Que faire ?

- Effectuez des prises de sang régulièrement comme prescrit par votre médecin.

TOXICITÉ PULMONAIRE

Se manifeste par une toux, un essoufflement.

Que faire ?

- En cas d'apparition des signes évoqués, contactez votre médecin.
- Une radio pulmonaire peut vous être prescrite.

Quels symptômes doivent m'alerter ?

- **Pour les diarrhées** : accélération du transit, prise des traitements anti-diarrhéique sans attendre et contactez votre oncologue.
- **Pour les toxicités cardiaques** : douleur thoracique constrictive, essoufflement inhabituel doivent vous faire consulter en urgence.
- **Apparition de plaques rouges sur le corps ou prurit** : localisez les zones, prendre des photos si possible.

En cas de douleurs, vous pouvez prendre du paracétamol jusqu'à 2 g par jour. Pas de prise d'anti-inflammatoire de type AINS qui sont contre-indiqués.

En cas de doute sur un traitement, appelez notre service.



Ne prenez pas de traitement à base de corticoïde sans en parler à votre oncologue.

2 – BEVACIZUMAB = Thérapie ciblée anti angiogénique

Principaux effets indésirables

HYPERTENSION

Se manifeste par une augmentation de votre tension artérielle. Celle-ci peut s'accompagner de maux de tête, palpitations, bourdonnements d'oreille.

Comment prévenir ?

- Mesure de la pression artérielle au domicile : achat ou prêt d'un tensiomètre par une pharmacie et application de la règle des 3 : 3 mesures, 3 fois par jour pendant 3 jours.
- Votre tension artérielle et vos pulsations seront surveillées avant et après le passage de la perfusion.
- Limitez votre consommation de sel.

Que faire ?

- En cas d'apparition des signes évoqués, vous devez le signaler à votre médecin.

TOXICITÉ RÉNALE

Se manifeste par des modifications du bilan biologique et notamment par une élévation du taux de protéines dans les urines.

Comment prévenir ?

- Hydratation.

Que faire ?

- Effectuez l'analyse d'urine avant chaque perfusion comme prescrit par votre médecin.

RETARD DE CICATRISATION DES PLAIES

Que faire ?

- Prévenir votre oncologue en cas d'apparition de plaie et en cas d'intervention programmée (dentiste, chirurgien, ophtalmologue, etc.).

SAIGNEMENTS

Souvent peu abondants mais fréquents (nez, gencives lors du brossage des dents, etc.).

Comment prévenir ?

- Utilisez une brosse à dents à poils souples pour limiter l'irritation des gencives.
- Évitez les bains de bouche alcoolisés qui peuvent assécher ou irriter les muqueuses.
- Hydratez bien vos muqueuses : buvez suffisamment d'eau et utilisez un spray nasal hydratant si nécessaire.

Que faire ?

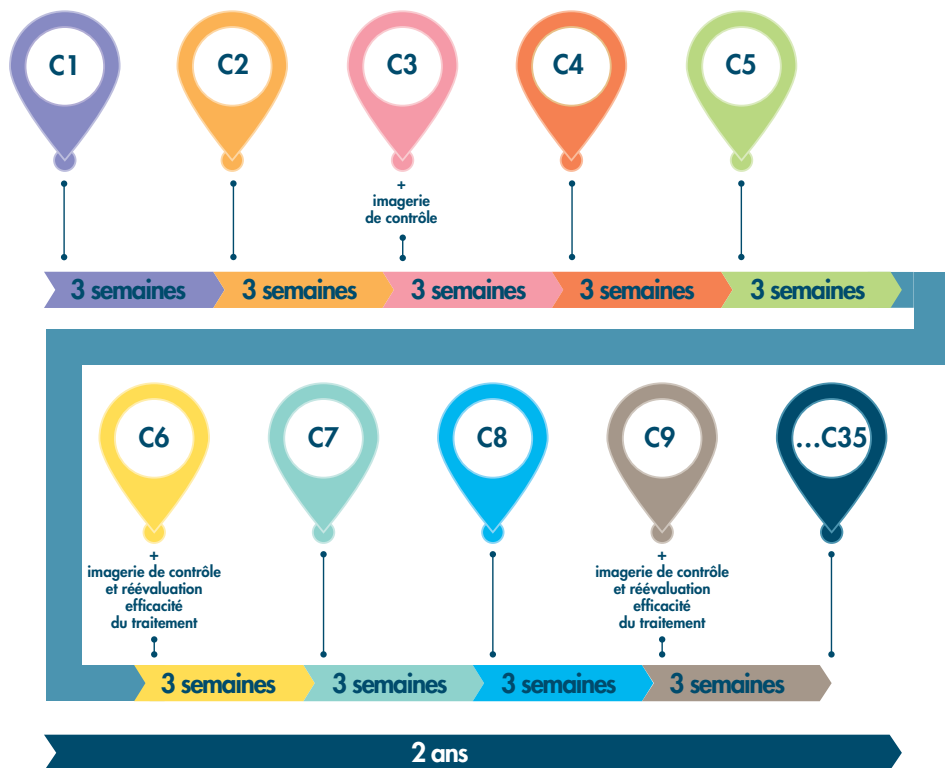
- Prévenir votre oncologue en cas d'apparition de saignement.



Le traitement par BEVACIZUMAB devra être suspendu avant une intervention chirurgicale ou extraction dentaire.

Parlez-en à votre médecin.

PARCOURS DE SOIN



VOTRE JOURNÉE À L'HÔPITAL DE JOUR

- Venir à l'heure indiquée sur la convocation.
- Vous serez accueilli par une aide-soignante ou une infirmière (vérifications administratives et mesure des paramètres vitaux) et installé en box/chambre.
- Prise en charge par une infirmière qui vient poser une voie veineuse périphérique qui servira à l'administration du traitement.
- Consultation médicale ou avec IPA.
- La pharmacie prépare le traitement de manière stérile et le délivre dans le service.
- L'infirmière vous administre la cure (2h30 de perfusion pour la C1, 1h30 pour la C2 et 1h à partir de la C3)



3-4 JOURS AVANT CHAQUE CURE :

- Réaliser son bilan sanguin et son bilan urinaire.
- Apporter les résultats le jour J.

LISTE DES PROFESSIONNELS QUE VOUS POUVEZ SOLLICITER DURANT VOTRE PARCOURS DE SOINS

Professionnels	Comment prendre rendez-vous ?
Diététicien	En sollicitant votre infirmier/médecin lors de votre cure en hôpital de jour.
Psychologue	En sollicitant votre infirmier/médecin lors de votre cure en hôpital de jour.
Addictologue	Si vous souhaitez un accompagnement pour un sevrage en tabac/alcool/drogue : vous pouvez solliciter votre infirmier/ médecin lors de votre cure en hôpital de jour. Ou vous pouvez prendre rendez-vous au 04 26 73 28 40.
Assistante sociale	Contacter le 04 72 07 15 12 pour être orienté sur votre prise en charge sociale.
Équipe douleur et soins de support	En sollicitant votre infirmier/médecin lors de votre cure en hôpital de jour.
Consultation d'oncosexologie	Pour prendre rendez-vous : contacter le Centre de Coordination en Cancérologie (3C) de l'hôpital de la Croix-Rousse au 04 72 07 29 17.
Espace Ligue contre le Cancer - Au Fil de soi	Prise de rendez-vous au 04 72 07 29 17. 6 séances par prestation sont offertes parmi : soins des cheveux et du cuir chevelu, relaxation et détente corporelle par massage, détente corporelle par R.E.S.C. (résonance énergétique par stimulation cutanée), art-thérapie, soins esthétiques.

FICHE CONTACTS

MES CONTACTS			
FONCTION	NOM	TÉL.	MAIL ET/OU FAX
MÉDECIN (ONCOLOGUE)			
IDE/IPA (ONCOLOGIE)			
IDE/IPA (ONCOLOGIE)			
MÉDECIN TRAITANT			
LABORATOIRE D'ANALYSE MÉDICALE			
PHARMACIE			
INFIRMIÈRE À DOMICILE			

– Ligue nationale contre le cancer :

0 810 111 101

Ou www.ligue-cancer.net

L'association apporte aux patients et à leur entourage un soutien moral, psychologique, matériel ou financier.

– Plateforme Cancer info :

0 810 810 821

Une équipe de spécialiste répond aux questions d'ordre pratique, médical ou social.

www.e-cancer.fr/cancer-info

Informations détaillées sur le cancer du foie, les facteurs de risque, le diagnostic, les traitements et le suivi...

Présence de guides disponibles gratuitement sur www.e-cancer.fr

– CAMI Sport & Cancer :

La CAMI est une association qui développe des programmes de thérapie sportive pour permettre aux patients touchés par un cancer d'être pris en charge pour diminuer les effets secondaires des traitements, diminuer leurs risques de rechute et améliorer leur qualité de vie.

Site internet : www.sportetcancer.com

CAMI Hôpital de la Croix Rousse : 06 15 18 08 24

polecami.croixrousse@sportetcancer.com

Bibliographie

- 1- Champiat S et al. Management of immune checkpoint blockade dysimmune toxicities : a collaborative position paper. *Annals of Oncology*. 2016;27:559-74.
- 2 - INCa. Le cancer du foie – Points clés. <https://www.e-cancer.fr/Patients-et-proches/Les-cancers/Cancer-du-foie/Points-cles> (consulté le 17/09/2024).
- 3 - INCa. Immunothérapie : mode d'action. Mis à jour le 13 mars 2017. Informations disponibles sur : www.e-cancer.fr/Patients-et-proches/Se-faire-soigner/Traitements/Therapies-ciblees-et-immunotherapie-specifique/Immunotherapie-mode-d-action (consulté le 07/08/2024).
- 4 - Immuno-oncologie en action – Bristol Myers Squibb. Mon quotidien sous immunothérapie. Mai 2022.
- Fiche Atezolizumab Tecentriq (ONCO Hauts-de France. Fiche Conseil Patient ATEZOLIZUMAB. Mai 2020)
<https://www.onco-hdf.fr/app/uploads/2020/05/Fiche-Atezolizumab-Tecentriq.pdf>
- Fiche-Conseils-Patients-Bevacizumab-Avastin (ONCO Hauts-de France. Fiche Conseil Patient BEVACIZUMAB. Mai 2020)
<https://www.onco-hdf.fr/app/uploads/2019/10/Fiche-Conseils-Patients-Bevacizumab-Avastin-VF.pdf>

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Hôpital de la Croix-Rousse

Service d'hépatologie et gastroentérologie

Bâtiment R

103 Grande rue de la Croix-Rousse 69004 Lyon

Document rédigé par :

Charline Taureau - Infirmière en pratique avancée, Dr François Villeret,
Paule Guilloreau - Infirmière en recherche clinique, Pr Philippe Merle

www.chu-lyon.fr

